

Le Temps pour la Création 2023 textes pour la liturgie catholique

Ces propositions liturgiques écologiques australiennes du Père Charles Rue pour les dimanches de septembre, qui peuvent tomber dans l'année de lecture A, sont traduits en français comme matière à réflexion. La coloration australienne de ces textes

est maintenue. Il sera facile de trouver quelque chose de similaire dans votre propre région. Mais pourquoi ne pas s'intéresser aux chrétiens de l'hémisphère sud ? À propos, l'Église anglicane d'Afrique du Sud a également mis sur Internet des documents

liturgiques pour le Temps de la Création : <http://www.greenanglicans.org/resources/>
Vous pouvez également y rechercher des textes appropriés pour votre célébration. Les textes qui s'y trouvent, ainsi que ceux des sites web énumérés ci-dessous,

peuvent être facilement et automatiquement traduits grâce à DeepL. Les textes de l'Australie présentés ici ont également été traduits avec <https://www.deepl.com/translator> et ensuite légèrement révisés.

Lire le lectionnaire de façon écologique.

ère Lecture : *Isaiah 55,6-9*

PREMIÈRE LECTURE

« Mes pensées ne sont pas vos pensées » (*Is 55, 6-9*)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ;

invoquez-le tant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne son chemin,

et l'homme perfide, ses pensées !

Qu'il revienne vers le Seigneur

qui lui montrera sa miséricorde,

vers notre Dieu

qui est riche en pardon.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées,

et vos chemins ne sont pas mes chemins,

– oracle du Seigneur.

**Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins,
et mes pensées, au-dessus de vos pensées.**

PSAUME

(*Ps 144 (145), 2-3, 8-9, 17-18*)

R/ Proche est le Seigneur

de ceux qui l'invoquent. (cf. Ps 144, 18a)

Chaque jour je te bénirai,

je louerai ton nom toujours et à jamais.

Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;

à sa grandeur, il n'est pas de limite.

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

la bonté du Seigneur est pour tous,

sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,

fidèle en tout ce qu'il fait.

Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,

de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

2ème Lecture : *Philippiens 1,20c-24.27a*

« Pour moi, vivre c'est le Christ » (*Ph 1, 20c-24.27a*)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

Frères,

soit que je vive, soit que je meure,

le Christ sera glorifié dans mon corps.

En effet, pour moi, vivre c'est le Christ,

et mourir est un avantage.

Mais si, en vivant en ce monde,

*j'arrive à faire un travail utile,
je ne sais plus comment choisir.*

Je me sens pris entre les deux :

je désire partir

pour être avec le Christ,

car c'est bien préférable ;

*mais, à cause de vous, demeurer en ce monde
est encore plus nécessaire.*

Quant à vous,

ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.

Évangile: Matthieu 18,21-35

« Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » (Mt 20, 1-16)

Alléluia. Alléluia.

La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres :

tous acclameront sa justice.

Alléluia. (cf. Ps 144, 9.7b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait cette parabole à ses disciples :

« **Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine** qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures,

il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

Et à ceux-là, il dit :

'Allez à ma vigne, vous aussi,

et je vous donnerai ce qui est juste.'

Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore,

en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?'

Ils lui répondirent :

'Parce que personne ne nous a embauchés.'

Il leur dit :

'Allez à ma vigne, vous aussi.'

Le soir venu,

le maître de la vigne dit à son intendant :

'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.'

Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

Quand vint le tour des premiers,

ils pensaient recevoir davantage,

mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

En la recevant,

ils récriminaient contre le maître du domaine :

'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous,

qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !'

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux :

'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi.

N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ?

Prends ce qui te revient, et va-t'en.

Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi :

n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?

Ou alors ton regard est-il mauvais

parce que moi, je suis bon ?'

C'est ainsi que les derniers seront premiers,

et les premiers seront derniers. »

Accueil

Les lectures nous invitent à nous rappeler que Dieu est proche et le présente comme un généreux propriétaire terrien qui donne également à tous ses ouvriers. Nous demandons pardon parce que nous tenons trop souvent pour acquis le don de la terre et les services que nous rendent ceux qui nous entourent.

Son témoignage (du Saint François) nous montre aussi qu'une écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain. Tout comme cela arrive quand nous tombons amoureux d'une personne, chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures. Il entraînait en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs « en les invitant à louer le Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison ». [19] Sa réaction était bien plus qu'une valorisation intellectuelle ou qu'un calcul économique, parce que pour lui, n'importe quelle créature était une sœur, unie à lui par des liens d'affection. Voilà pourquoi il se sentait appelé à protéger tout ce qui existe. Son disciple saint Bonaventure rapportait que, « considérant que toutes les choses ont une origine commune, il se sentait rempli d'une tendresse encore plus grande et il appelait les créatures, aussi petites soient-elles, du nom de frère ou de sœur ». [20] Cette conviction ne peut être considérée avec mépris comme un romantisme irrationnel, car elle a des conséquences sur les opinions qui déterminent notre comportement. Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection

jailliront spontanément. La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination.

Pape François Laudato Si' 11

Intercessions

1. Signes - La Terre elle-même est un signe que Dieu est proche et compatissant. Que notre Église exprime sa gratitude envers les scientifiques qui contribuent à nous révéler combien nous sommes étroitement liés à toute la complexité de notre Terre.

2. Terres désertiques - Le peuple d'Israël rêvait de s'asseoir au bord de rivières en plein désert. Que nos rêves économiques nationaux de terres irriguées ne nous conduisent pas au vandalisme écologique.

3. Présence - Dieu en tant que créateur a voulu qu'une diversité d'espèces évolue pour habiter la terre et la mer. Que nous apprenions des peuples indigènes à apprécier la présence de cette diversité et à en protéger l'habitat.

4. Equinoxe - L'équinoxe montre la nouvelle vie qui jaillit au printemps et exprime la maturité de l'automne. Que nous sachions lire le message de Dieu au fil des saisons et que nous surveillons le rythme de notre vie.

5. Beauté - Dieu nous réjouit avec la beauté du désert. Que nous développions des moyens pour que les jeunes défavorisés puissent découvrir de première main les merveilles de la Terre.

6. Monde matériel - Dieu a conduit son peuple à aimer sa terre. Que nous nous réjouissons avec les scientifiques qui aiment le monde matériel et l'expliquent avec respect.

Renvoi

Nous avons célébré le pouvoir donné par Dieu d'être généreux plutôt que de chercher à tout posséder. Allons de l'avant dans notre mission d'aimer la terre où nous vivons et tous ceux qui la partagent avec nous.

Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant

pour les problèmes de la société.

Pape François Laudato Si' 91

Le temps pour la création

Six principes de justice environnementale aident à créer un cadre pour la promotion d'un temps de création dans la prière :

(extrait de Readings from the Perspective of Earth, éd. par Norman C. Habel, Pilgrim Press, 2000).

1) La valeur inhérente : la terre et toutes ses parties ont une valeur - elle n'est pas un lieu d'"exil" (où l'on attendrait une vraie maison dans le ciel).

2) La connectivité : une communauté de vie interdépendante - les êtres vivants de la terre ne sont pas là uniquement pour le „bénéfice de l'homme“.

3) la voix : la terre peut élever sa voix dans les textes bibliques ou liturgiques lors d'un culte pour protester contre l'injustice - La terre n'est pas un „objet passif“.

4) L'objectif : une conception cosmique dynamique où toutes les parties contribuent à un seul but - l'univers et l'évolution ne sont pas „sans but“.

5) La responsabilité mutuelle : les parties agissent comme des partenaires pour maintenir la diversité - l'homme est un jardinier dans la création, pas un „souverain“.

6) La résistance : La terre résiste activement aux abus - la terre n'apparaît pas dans la Bible comme une „victime impuissante“.

Que puis-je faire ?

- Introduisez le Catholic Earthcare pendant la messe du dimanche. (Catholic Earthcare est le bureau de la Conférence des évêques australiens pour la protection de l'environnement : <https://catholicearthcare.org.au>)
- Demandez si les écoles catholiques enseignent l'écologie.
- Explorez les ressources du site web écologique des évêques catholiques américains : www.catholicclimatecovenant.org

Saint Jean de la Croix enseignait que ce qu'il y a de bon dans les choses et dans les expériences du monde « se rencontre[nt] en Dieu éminemment et à l'infini, ou pour mieux dire, chacune de ces excellences est Dieu même, comme toutes ces excellences réunies sont Dieu même ». Non parce que les choses limitées du

monde seraient réellement divines, mais parce que le mystique fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi « il sent que Dieu est toutes les choses ». S'il admire la grandeur d'une montagne, il ne peut pas la séparer de Dieu, et il perçoit que cette admiration intérieure qu'il vit doit reposer dans le Seigneur : « Les montagnes sont élevées ; elles sont fertiles, spacieuses, belles, gracieuses, fleuries et embaumées. Mon Bien-Aimé est pour moi ces montagnes. Les vallons solitaires sont paisibles, agréables, frais et ombragés. L'eau pure y coule en abondance. Ils charment et recréent les sens par leur végétation variée et par les chants mélodieux des oiseaux qui les habitent. Ils procurent la fraîcheur et le repos par la solitude et le silence qui y règnent. Mon Bien-Aimé est pour moi ces valons ».

Pape François Laudato Si' 234

Une alliance évolutive

Dieu a agi dans l'Esprit qui planait sur le vide (Gn 1, 1-2) pour faire croître la terre et les créatures qui étaient très bonnes (Gn 1, 31). L'histoire du peuple de Dieu est une histoire d'adaptation alors qu'il traversait des déserts et les terres fertiles du Delta égyptien, pour finalement s'installer sur les terres de Palestine. Les paraboles naturelles de Jésus sur la germination du grain de moutarde et la multiplication du levain peuvent être prises comme des images d'une alliance évolutive, c'est-à-dire de la relation de Dieu avec la création, qui veut qu'elle se développe (Lc 13, 18-21). L'Esprit de Dieu est l'auteur de tous les processus d'évolution sur terre. Jésus était familier avec le changement des saisons. Il a utilisé ces images de changement pour enseigner, et lentement ses disciples ont mieux compris qui sont les enfants de Dieu alors qu'il louait la foi de la femme païenne cananéenne (Mt 15, 28). Une alliance évolutive de forme sociale a été consolidée sous l'action du Saint-Esprit alors que les communautés ecclésiales se développaient à travers les nations (Ac 16, 9-10). L'Esprit a mis Pierre et Paul au défi de recevoir les enfants de Dieu venus de l'extérieur du peuple d'Israël (Ac 10, 34-36). Les disciples ne doivent pas être trompés par des raisonnements simplistes, mais doivent lire les signes des temps et grandir (Mt 24, 4-6).

Les fondateurs, les témoins et les saints

Sainte Hildegarde de Bingen parle de la Terre comme d'une mère ... constituant non seulement la matière de base de l'humanité, mais aussi la substance

du Fils de Dieu. Elle a formé les religieuses de son monastère rhénan au Moyen-Âge à célébrer un Dieu verdoyant dans la poésie et le chant, et à utiliser des herbes pour guérir les malades. Les sœurs de la Mercy de Singleton se souviennent de Sœur Calasancius qui, au début des années 1950, encourageait les novices à étudier la biologie. Son jardin était couvert d'arbres et il y avait une place spéciale pour les plantes mentionnées dans la Bible. Cette formation a permis à de nombreux „arbres de fleurir dans le désert“.

Dans ses réflexions sur Hildegard von Bingen, Charles Rue fait allusion au concept théologique d'incarnation profonde (Deep Incarnation), une idée à découvrir : <https://godandnature.asa3.org/interview-deep-incarnation--the-cosmos-a-conversation-with-niels-henrik-gregersen-by-ciara-reyes--niels-henrik-gregersen.html>

Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant et communicatif de tout ce qui existe. Le Fils, qui le reflète, et par qui tout a été créé, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi « lorsque [...] nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière ».

Pape François Laudato Si' 238

Mysticisme

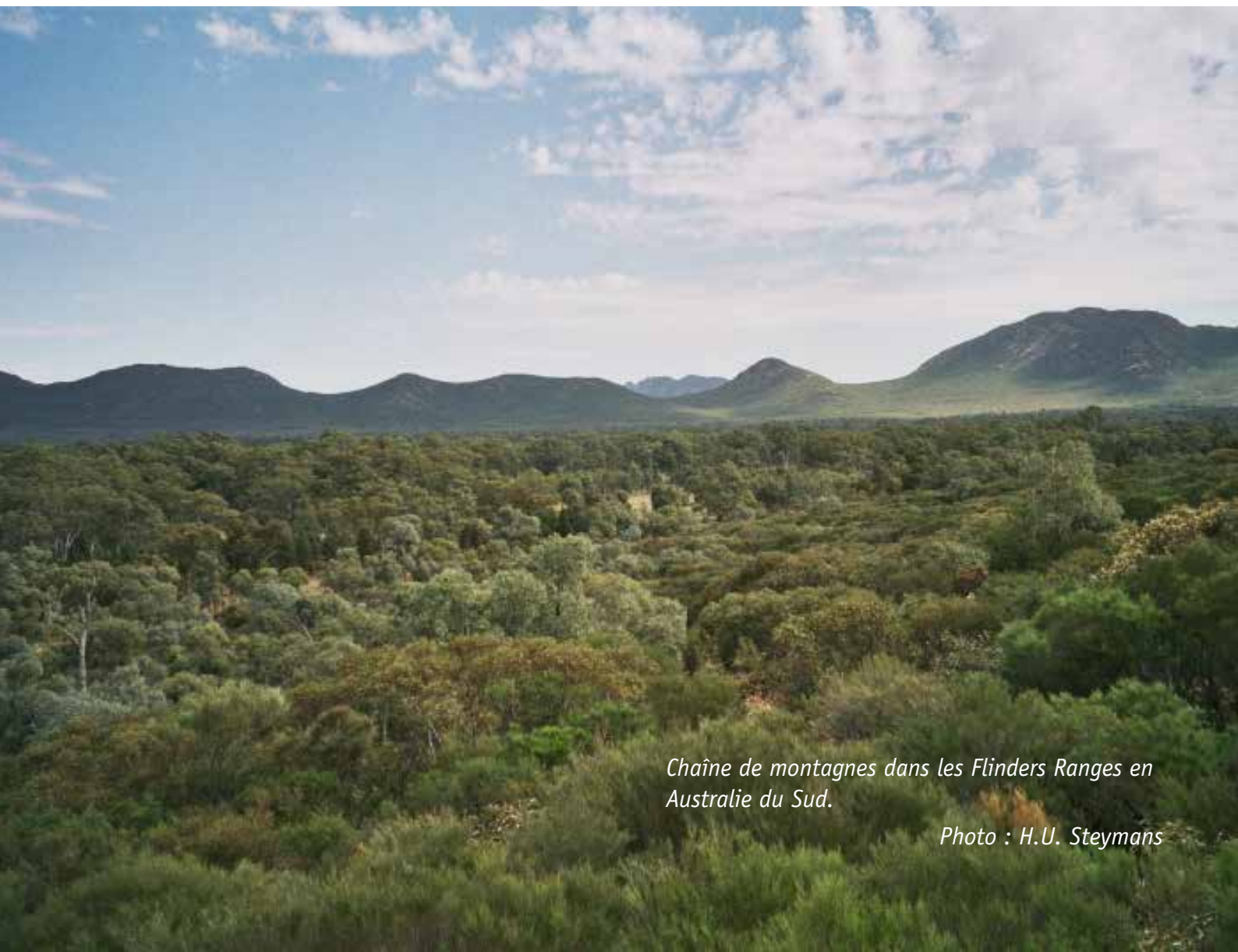
La conversion écologique ajoute une nouvelle dimension au mysticisme chrétien. Prendre conscience que la Terre est à la base de tous les systèmes de vie conduit à l'humilité devant le premier don de Dieu et la première Révélation, élargit les attitudes théologiques et étend l'imagination morale. La conversion écologique permet de cultiver une patience de tous les instants pour préparer le choix d'une vocation. Pour nourrir tout particulièrement la vocation écologique chrétienne, Catholic Earthcare a produit le DVD „Garden Planet“, a organisé une conférence sur le changement climatique en 2005 et a publié des déclarations écologiques régionales. Couronné en 2015 par l'encyclique environnementale du pape François, Care for Earth fait partie de la mission de l'Église et constitue un cheminement spirituel pour chaque croyant. Il n'est pas facultatif.

Visée écologique

La nature sauvage est une zone géologique particulière où les plantes et les animaux ont évolué et s'épanouissent sans être perturbés par les activités humaines. Dans sa structure dynamique, la nature sauvage porte la sagesse innée cumulée sous la forme de la mémoire génétique sur des millions d'années. Les humains respectent et prennent soin de la nature sauvage comme un don des siècles passés. Elle transmet un sens de l'au-delà. La nature sauvage est une bonne chose pour l'esprit humain qui peut la contempler avec amour dans le présent et elle est un héritage pour les générations futures. Elle ne doit pas être endommagée par un tourisme insensible ou être victime de biotechnologies non éprouvés. www.australianwildlife.org . www.madge.org.au

Culture locale

Avoir le cœur insensible n'est pas la même chose que de savoir garder la tête froide. La migration vers l'Australie a toujours impliqué un traumatisme. Les mesures frontalières actuelles pourraient contribuer à sauver des vies en mer, mais souvent elles ne rendent pas visible la compassion envers les réfugiés. L'intégration pour développer une nation semble préférable à l'exclusion. <http://www.socialjustice.catholic.org.au/media-releases/28-new-detention-centre-a-hard-heard-reaction-bishop>



Chaîne de montagnes dans les Flinders Ranges en Australie du Sud.

Photo : H.U. Steymans